

PAIGC actualités

N° 39
MARS 1972

la vie et la lutte en guinée et cap vert

L'ACTION SE DÉVELOPPE SUR LES ARRIÈRES DE L'ENNEMI



Les
1^{er} et 2^e
Février
quatre bom-
bes à retardement
explosent à Bissau,
causant 2 morts et 1
blessé parmi la police mili-
taire; une voiture détruite et
des dégâts importants sont causés
au bâtiment de la police politique.

« Nous avons déjà eu l'honneur, quelques fois, de parler dans cette salle, a dit le leader de notre Parti, mais aujourd'hui cela est très différent. Nous nous sentons — permettez-moi la comparaison — dans la même situation que lorsque chez nous on entre dans la forêt sacrée afin de contacter le grand esprit tout puissant qui, d'après notre conception de la morale, synthétise le bien et le mal et décide sur le bien et sur le mal, soit pour les individus, soit pour la collectivité.

« On se demande : « Le Conseil de Sécurité, sera-t-il pour l'humanité ce grand esprit qui synthétise le bien et le mal ? » S'il en est ainsi, cette réunion est déjà une victoire éclatante du bien sur le mal. Voilà pourquoi nous tenons à féliciter l'O.U.A. pour la décision qu'elle a prise de demander cette réunion en Afrique ; mais nous félicitons également le Conseil de Sécurité lui-même, et tout spécialement ses membres permanents, d'avoir donné son accord pour la tenue de cette réunion »

« ... Nous avons les moyens nécessaires pour porter des coups chaque jour plus durs au colonialisme portugais. Mais pourtant, nous ne sommes pas des guerriers. Nous aimons la paix, nous détestons la guerre, mais nous voulons être libres. Nous ne sommes pas contre le Portugal. Nous l'avons déjà répété mille fois. Nous sommes contre le colonialisme portugais...

« ... Nous répétons encore une fois : nous sommes pour le dialogue. Mais jusqu'à présent, le gouvernement du Portugal n'a voulu dialoguer qu'au moyen des armes. A n'importe quel moment, nous le répétons, nous sommes prêts à négocier, et nous remercions beaucoup le Conseil de Sécurité s'il nous aide dans ce domaine.

« De quelle aide avons-nous besoin ? Nous avons besoin d'une aide morale. Nous demandons aux membres du Conseil de Sécurité, à toutes les Nations Unies, de ne pas nous être hostiles, de permettre que nous circulions dans leur pays ; nous ne pouvons pas comprendre que, par exemple, un pays comme la France — pays de la liberté, de la fraternité, de l'égalité, que nous admirons beaucoup — ne nous permette pas de pénétrer sur son territoire. Nous faisons, chez nous, ce que de Gaulle a fait pour la France quand ce pays était occupé par les Nazis.

« Nous avons besoin d'aide matérielle des organismes spécialisés de l'ONU et nous avons déjà commencé à en recevoir : l'UNESCO nous aide et nous avons une perspective d'aide de la part de l'UNICEF. Nous aimerions que le Conseil de Sécurité renforce ces perspectives et les concrétise le plus possible, car nous avons une grande œuvre de reconstruction nationale à développer ».

Dans son allocution pro
de l'O.N.

LE SECRÉTAIRE G
RENOUVELLE L'IN
GÉNÉRALE DE L'O
L'ENVOI D'UNE
RÉALITÉ DANS N



Qui ignore que le Portugal, qui ne fabrique même pas des avions-jouets pour enfants, utilise contre nos populations, des avions et des bombes au napalm que lui fournissent ses alliés ?



Victimes de LA MISSION CIVILISATRICE DU PORTUGAL EN AFRIQUE, Fona na Cuban, mutilé des deux oreilles, et Sambe Tambate, brûlé au napalm, furent présentés au siège des Nations Unies, à New York, par notre camarade Gil Fernandes, membre du Conseil Supérieur de la Lutte et représentant du Parti au Caire.

onocée à la 163^{ème} Séance du Conseil de Sécurité
I.U., à Addis-Abéba, le 1^{er} Février,

ÉNÉRAL DU PARTI, AMILCAR CABRAL, INVITATION ADRESSÉE A L'ASSEMBLÉE ORGANISATION INTERNATIONALE POUR DÉLÉGATION AFIN DE CONNAITRE LA NOTRE PAYS.

Extraits du texte de l'allocu-
tion du Secrétaire Général de
notre Parti, camarade Amil-
car Cabral, repris du Doc.
S/PV 1632 1^{er} Février 1972
du Conseil de Sécurité des
Nations Unies.

Sous le drapeau
de notre Parti,
nous sommes en
train de bâtir une
vie nouvelle de
justice, de travail
et de démocratie
dans nos régions
libérées.



Le camarade Amilcar Cabral qui remercie le Conseil de Sécurité et chacun de ses mem-
bres pour tout ce qu'ils ont fait jusqu'à présent en faveur de notre lutte, s'adresse particu-
lièrement aux membres du Conseil qui aident matériellement notre lutte de libération, qui
aident pratiquement notre peuple à se libérer, et termine sa brillante allocution en ces ter-
mes :

« ... Addis-Abéba, la fleur nouvelle de ce bastion de l'indépendance africaine
qu'est l'Ethiopie, enregistre avec cette session du Conseil encore un fait très impor-
tant. Cela dépend de vous, de ce Conseil de Sécurité, de faire de ce fait un événe-
ment historique ou de le réléguer aux annales du tourisme politique. Nous sommes
très confiante et encouragés par cette session et nous devons vous dire ici, à la ma-
nière de la plèbe romaine à l'adresse des grands de Rome : « Qui judicatis terram
deligit justicia », vous qui avez la capacité et le privilège de juger sur cette terre,
faites tout pour que justice soit faite.

« En ce moment même, où malgré les contradictions qui existent dans le mon-
de — contradictions d'idéologie, de systèmes social et politique — il y a des con-
tacts entre les pôles les plus opposés, et où ces contacts se développent, en ce
moment même où certaines nations rêvent de conquérir le cosmos, par un travail
collectif, pour y semer les espoirs de l'homme, ce n'est pas beaucoup vous deman-
der qu'avant de partir vers la nébuleuse Andromède ou vers d'autres zones de l'u-
nivers, vous nous aidiez concrètement et réellement à libérer notre peuple du fléau
du colonialisme portugais. Car nous voulons, comme vous tous, participer à la
grande aventure humaine soit sur cette terre, soit à travers l'univers, comme les
hommes dignes d'une nation libre et souveraine ».

NOTRE PARTI EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE

BELGRADE — Invitée par l'Alliance Socialiste Yougoslave, une délégation de notre Parti conduite par notre Secrétaire Général, Amilcar Cabral, se rend en Yougoslavie. Cette délégation, dont font partie les camarades Pedro Ramos, Silvino da Luz, tous les deux membres du Conseil Supérieur de la Lutte, et Ana Maria Cabral, visite des monuments historiques liés à la lutte du peuple yougoslave contre le nazisme, et s'entretient avec des dirigeants du pays, en particulier avec le Président de l'Alliance Socialiste, sur notre lutte de libération et sur l'aide apportée à notre Parti par la Yougoslavie.

LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE A NOTRE JARDIN D'ENFANTS

Les fêtes de fin d'année sont marquées à notre Jardin d'Enfants par la distribution de jouets offerts par des pays amis. Cette cérémonie est marquée par la présence de notre Secrétaire Général, camade Amilcar Cabral, qui a tenu à remettre personnellement les jouets aux petits-enfants de l'Institut Amitié dont le Jardin d'Enfants est un des départements.

En bas, à gauche, une vue partielle des installations du Jardin d'Enfants. A droite, N'Dira, Bebe, Romelo et Ema, au premier plan, attendent leur tour avec impatience.



Au cours du mois de Février

Les colonialistes portugais intensifient les bombardements et effectuent quelques assauts terroristes contre les populations des régions libérées, notamment à Kinara et Cubisseco (Sud du pays), Xitoli (Est) et Canchungo (Nord).

L'ennemi détruit 15 villages et tue 23 éléments de la population, dont 13 femmes et 6 enfants au cours de ces actions terroristes.

NOS COMBATTANTS EFFECTUENT 51 ACTIONS PRINCIPALES CONTRE LES TROUPES COLONIALISTES DONT 26 ATTAQUES CONTRE LES CAMPS RETRANCHÉS.

Au cours de l'opération contre la ville du Gabu (Est du pays), réalisée le 27 Février, qui cause une quinzaine de blessés aux troupes ennemies, 1 commandant et 1 lieutenant de l'armée coloniale trouvent la mort. Trois casernes et plusieurs autres bâtiments des installations militaires sont détruits.

Les villes de Catio (Sud) et Farim (Nord), sont fortement attaquées par notre artillerie. D'autres garnisons importantes sont l'objet de nos attaques, dont Morucunda et Cuntima (au Nord), Empada, Fulacunda, Quebo et Bedanda (au Sud), Buntuma et Copa (à l'Est). Dans les embuscades, dont celle de la route Mansaba-Farim est la plus meurtrière, nous avons détruit 11 camions et autres véhicules militaires.



AU SUD DU PAYS

UN GROUPE DES FORCES ARMÉES LOCALES ATTAQUE DE SURPRISE, LE 24 JANVIER, L'AÉROPORT DE CATIO, METTANT SIX MILITAIRES PORTUGAIS HORS D'ÉTAT DE NUIRE ET DÉTRUISANT UNE GRANDE PARTIE DES INSTALLATIONS.

PAIGC
actualités

Bulletin d'Information édité par la Commission d'Information et Propagande du Comité Central du
PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDENCIA DA GUINE E CABO VERDE

Correspondance : B.P. 298 - Conakry (Rép. de Guinée) - B.P. 2.319 - Dakar (Sénégal)

LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS ET PARTICULIEREMENT MONSIEUR CAETANO NE SAURAIENT, D'AUCUNE FAÇON, FUIR LES RESPONSABILITES QUI LEUR INCOMBENT DU FAIT DES CONSEQUENCES DESASTREUSES DE LA GUERRE COLONIALE SUR LE PRESENT ET L'AVENIR DU PEUPLE DU PORTUGAL

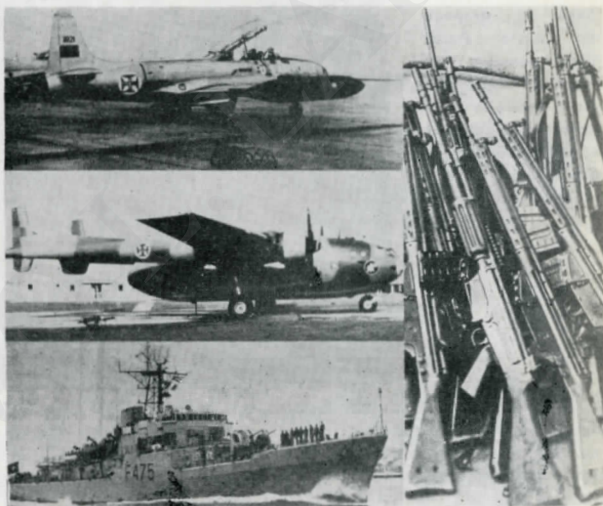
Selon l'Agence portugaise de presse « Lusitania », le Professeur Marcello Caetano, chef du Gouvernement portugais, dans une interview accordée à la revue bruxelloise « L'Européen », aurait déclaré, textuellement : « **La menace d'Amilcar Cabral de détruire notre économie dépend du peuple portugais qui, depuis plus de 10 ans de sacrifices à l'Outremer, a maintenu fermement sa position avec ses forces armées...** »

Dans un communiqué à la presse, nous avons tenu à déclarer :

1 — C'est la politique coloniale du Gouvernement portugais (avec environ 50 % du budget national destiné aux dépenses de la guerre) qui est en train de détruire non seulement l'économie portugaise, mais encore les chances de survie du Portugal comme nation européenne libre et indépendante.

2 — Si, au dialogue des armes, Monsieur Caetano préférerait le dialogue entre les hommes, il n'aurait plus besoin de demander au peuple portugais de « serrer davantage la ceinture ».

3 — Notre but n'est pas de détruire l'économie du Portugal : c'est bien celui de détruire, dans notre pays africain, la domination coloniale portugaise. Nous l'avons déjà fait sur plus des deux tiers de notre territoire national. Nous le ferons totalement.



Tout ce matériel utilisé par le Gouvernement de Lisbonne dans sa guerre criminelle en Afrique va-t-il changer l'état de sous-développement du Portugal, pays le plus arriéré de l'Europe ?

L'A.R.A. ATTAQUE A NOUVEAU LA MACHINE DE GUERRE COLONIALE

Dans un communiqué distribué le 13 janvier, l'Action Révolutionnaire Armée informe que l'explosion qui a eu lieu dans l'entrepôt du quai d'Alcantara, à Lisbonne, a été provoquée par un commando de cette organisation, ayant détruit un important stock de matériel de guerre prêt à être embarqué à destination de l'Angola et de notre pays. Le communiqué souligne qu'il n'y a pas eu de victimes, et ajoute que le bateau « Muximo » — 6.860 tonnes — ancré dans le port, bateau utilisé pour le transport des troupes et matériel militaire, a été endommagé.